

Inscription Romaine de *Rivières* (Charente)

M. le Docteur *Lhomme* a bien voulu nous communiquer le rapport rédigé par M. *Héron de Villefosse*, membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres (aujourd'hui décédé), au sujet de l'inscription que porte la pierre gallo-romaine trouvée à *Rivières* (*La Garenne*), entre le coteau de *Monthézor* et les restes du vieux logis de *Ménardières*.

Il nous écrit à ce propos:

"C'est à M. Bertrand que le dois d'avoir connu cette trouvaille, qui remontait déjà à plusieurs années, et dont il avait bien voulu se charger d'aller relever lui-même l'inscription. J'étais alors très occupé et je n'ai pu me rendre sur les lieux que quelques jours après. La découverte m'a paru d'importance; je l'ai communiquée à M. de Vesly, conservateur du Musée des Antiquités de la Seine-Inférieure, qui s'était occupé tout spécialement des petits temples de la Gaule romaine, et plus tard à M. Héron de Villefosse, avec lequel j'ai eu à ce sujet une assez longue correspondance... M. Camille Jullian rapporte l'inscription de Damona au temps de Marc-Aurèle et de Lucius Verus (entre 161 et 169)."

Nous adressons à M. le Docteur *Lhomme* nos plus vifs remerciements.



Inscription Romaine de *Rivières* (Charente),

par M. *Héron de Villefosse*, membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres

L'Inscription romaine que je présente à l'Académie vient d'être découverte sur le territoire de la commune de *Rivières* (Charente), au lieu dit *La Garenne*, dans le voisinage et au nord-ouest de *La Rochefoucauld*. On en doit la connaissance à M. le Docteur *Jules Lhomme*, médecin à *La Rochefoucauld*, qui, après en avoir relevé le texte, a transmis sa copie à M. de Vesly, conservateur du Musée archéologique de *Rouen*. Ce dernier s'est empressé de l'envoyer à M. Camille Jullian. Retenu loin de *Paris*, notre confrère m'a fait parvenir cette copie en me priant de la communiquer à l'Académie.



JULIA MALIA [OU: MALLA] FILLE DE MALLURON A ELEVE A SES FRAIS CE SANCTUAIRE AUX
DIVINITES DES EMPEREURS AUGUSTE ET A LA DEESSE DAMONA, SUR LA COLLINE DE L'OURS
[OU: DU POURCEAU], EN MEMOIRE DE SA FILLE SVLPICIA SILVANA

La pierre, est restée entre les mains du propriétaire qui l'a trouvé; elle a l'aspect d'une dalle rectangulaire actuellement brisée en trois morceaux. Le rapprochement des fragments permet de constater qu'elle mesure exactement 1.22m de longueur sur 0.43m de largeur. Entourée d'un encadrement muni de queues d'aronde à droite et à gauche, l'inscription se compose de six lignes:

A la ligne 3, dans *Matuberginni*, le dernier jambage de l'*M* initial a été enlevé par la cassure de la pierre. Dans le même mot, ainsi que dans *Malluronis*, *numinibus*, et *filias*, les *I* sont conjugués avec *L*, *M*, et *N*. Le centre des *O* est marqué d'un point, particularité que l'on constate également dans deux autres inscriptions de l'époque d'Augusta, découvertes à *Saintes*, l'une vers 1844¹, l'autre dans le mur septentrional des jardins de l'hospice².

Julia Malla Malluronis filia numinihus Augustorum et deae Damonae Matubergini(?) ob
memoriam Sulpiciae Silvanae filiae suae de suo posuit.

Le mot *Matuberginni* qui suit le nom de *Damona* n'a pas encore été rencontré. C'est sans doute une épithète destinée à caractériser la déesse, et empruntée à une désignation topographique locale; elle offre un caractère celtique bien prononcé. *Matu*, terme auquel les celtisants s'accordent à reconnaître la signification d'"ours" ou de "pourceau", se rencontre soit au commencement, soit à la fin de certains noms indigènes, connue *Matugenos*, *Matugenus*, *Matugentus*, *Matumarus* ou *Ratomatus*, *Teutomatus*³. *Berg* évoque l'idée d'une "montagne" ou d'une "colline". Ce second terme entre clans la composition de plusieurs noms de lieu, *Bergida*, *Bergintrum*, *Bergomon*. *Bergusia*⁴; la localité appelée *Villeneuve-le-Berg*, dans l'*Ardèche*, doit emprunter à ce vocable celtique l'appellation qui complète son nom. Le même terme se retrouve dans Le nom de *Bergimus*, dieu local de *Brescia*⁵. La juxtaposition des deux termes semble bien désigner le point où la déesse *Damona* était honorée, point où l'inscription a été retrouvée et qui, dans le langage indigène, aurait porté le nom de "colline de l'ours" ou du "pourceau".

On sait que *Damona* est la compagne d'*Apollon Borvo*, le dieu des eaux salutaires. *Borvo* et *Damona* sont constamment honorés ensemble à *Bourbon-Lancy* et à *Bourbonne-les-Bains*⁶, dont les eaux célèbres étaient déjà fréquentées dans l'antiquité. A *Chassenay*, près d'*Arnay-le-Duc* (*Côte-d'Or*), *Damona* est associée au dieu *Albius* qui paraît être une autre personnification d'*Apollon* et représente aussi un dieu des sources bienfaisantes⁷. Il était donc intéressant de savoir si la colline sur laquelle a eu lieu la découverte possédait une source. M. le Docteur *Jules Lhomme*, auquel je me suis adressé pour obtenir ce renseignement, a pris la peine de retourner sur l'emplacement même de la découverte, et il a bien voulu m'écrire, le 22 novembre, en me rendant compte en ces termes de son enquête:

"En ce qui concerne l'existence d'une source, je m'en étais déjà préoccupé, connaissant bien le dieu *Borvo* et son associée *Damona*. Il n'y a pas de source et, de mémoire d'homme, il n'y en a jamais eu. Mais, à la suite de votre lettre, je me suis livré à une nouvelle investigation et je suis convaincu que la source existait autrefois. Au pied du coteau, en effet, le sol est à un certain endroit constamment imprégné d'eau, même en temps de sécheresse; dans la saison pluviale, il y a, paraît-il, une sorte de petit marais. En outre, j'ai constaté, un peu plus loin, l'existence d'un puits alimenté par la nappe d'eau souterraine qui représente actuellement la source, disparue à une époque plus ou moins reculée.

Dans la partie inférieure de la vallée, tous les cours d'eau affluents de la *Tardoire*, et la *Tardoire* elle-même, disparaissent peu à peu à travers les failles ou les effondrements du calcaire jurassique qui constituent le sous-sol; quelques-uns de ces cours d'eau, qui faisaient il y a un siècle tourner les moulins, ont totalement disparu."

¹ Corp. Inscr. Lat. t. XIII, 1048.

² Ibid., 1041.

³ Cf. Holder, *Alt-celtischer Sprachschatz*.

⁴ Voir Holder, op. cit. On trouve une *Bergine Civitas* dans *Festus Avienus*, *Ora maritima*, 690.

⁵

⁶ Ibid., 5911 à 5920; le nom de *Damona* n'apparaît isolément que dans une inscription native de cette localité, N. 5921.

⁷ Un vase de bronze découvert à *Chassenay* porte une dédicace de *Alboi* et *Damonas* (corp. Inscr. Lat., t. XIII, N. 2840). *Albius* a été rapproché de *Candidus*, qui accompagne le nom de *Borvo* dans une inscription d'*Entrains* (ibid., t. XIII, n. 2901). Une statue en pierre trouvée dans cette dernière localité offre l'image d'*Apollon*, dont *Borvo* est la personnification indigène. (*Espérandieu*, Recueil général des Bas-reliefs, N. 2243).

Dans le voisinage du lieu de la découverte, M. le Docteur *Lhomme* a constaté la présence de nombreux tessons de tuiles à rebord et celle de quelques pierres taillées qui semblent avoir appartenu à un appareil de maçonnerie. On y avait trouvé un vase ou fragment de vase en terre rouge qui a été détruit. Dans l'habitation voisine, on conserve une meule gallo-romaine en parfait état.

Ces divers indices amènent à penser qu'il devait y avoir, sur la colline où la pierre fut découverte, un petit sanctuaire, "un *fanum*" analogue à ceux que M. de *Vesly* a décrits et dont il a retrouvé les substructions sur de nombreux points du pays normand⁸, une de ces chapelles à dieux locaux si répandues dans toute la Gaule⁹. Des observations faites sur le terrain par M. de *Vesly*, il résulte que les sanctuaires de cette nature retrouvés en Normandie sont toujours situés sur des hauteurs à la naissance d'un vallon que sillonne une grimpette et à proximité d'une voie romaine¹⁰. M. le Docteur *Lhomme* a pu constater que la découverte faite en *Saintonge* se présentait dans ces conditions: le coteau, le vallon, le bois, et aussi le raidillon qui conduit du vallon au sommet du coteau, sont reconnaissables au lieu dit *La Garenne*; une voie romaine, dont une portion subsiste très bien conservée, existe dans le voisinage. Ces "*fana*" sont parfois mentionnés dans les monuments épigraphiques. Une inscription de *Trèves* (*Lowenbrucken*) notamment, consacrée à *Mars Intarabus* par deux hommes, *Victorimus* et *Mallus*, indique la restauration d'un "*fanum*"...

Fanum et simulacrum a fundamentis ex voto restituerant¹¹.

Il est certain qu'il serait intéressant de faire une fouille sur le coteau de *La Garenne*, afin d'éclaircir la question.

La rareté des textes romains dans la *Saintonge*, où, en dehors de *Saintes*, d'*Angoulême* et d'*Aulnay*, on n'a pour ainsi dire trouvé aucune inscription romaine, rend la découverte de *Rivières* très intéressante. Elle montre la diffusion du culte de *Damona* dans l'ouest de la Gaule, où aucun monument votif en l'honneur de cette déesse n'avait été rencontré; elle fait voir que *Damona* était quelquefois honorée seule et que son culte n'était pas nécessairement lié à celui de *Borvo*, comme les textes de *Bourbon-Lancy* et de *Bourbonnes-les-Bains* pouvaient le donner à penser. Il faut espérer que cette pierre inscrite trouvera un asile dans un musée de la région, dans celui d'*Angoulême* par exemple, où sa place une semble indiquée et où elle grossira avantageusement le groupe encore bien mince - des textes - épigraphiques qui y sont réunis¹².

Je félicite M. le Docteur *Jules Lhomme* d'avoir sauvé ce précieux monument, je le remercie de l'empressement qu'il a mis à le faire connaître.



⁸ L. de *Vesly*: Les "*fana*" ou petits temples gallo-romains de la région normande, avec 11 fl. et 44 figures, 1909; cf. Bull. archéo. Du Comité, 1904, 1, 62, 78; 1905, p. 5, 15.

⁹ Cf. *Bulliot*: Les temples du Mont de Sene à Santenay (*Côte-d'Or*), 21 pl. dans Musée de la Société éduenne, 111, 1874, p. 139.

¹⁰ L. de *Vesly*. Op. cit., 116 à 118.

¹¹ Corp. Inscr. Lat., t. XIII, 3653. L'inscription de *Trèves* renferme le nom propre *Mallus*, forme masculine de *Malla*, que présente l'inscription de *Rivières*.

¹² M. le Docteur *Lhomme* a fait don de cette pierre au Musée de *Saint-Germain*. Voici la traduction de l'inscription: "JULIA MALIA [OU: MALLA] FILLE DE MALLURON A ELEVE A SES FRAIS CE SANCTUAIRE AUX DIVINITES DES EMPEREURS AUGUSTE ET A LA DEESSE DAMONA, SUR LA COLLINE DE L'OURS [OU: DU POURCEAU], EN MEMOIRE DE SA FILLE SULPICIA SILVANA".